

Consommation et enjeux énergétiques

Danielle Rapoport

Psychosociologue, directrice de DRC, cabinet spécialisé dans l'étude des modes de vie et de la consommation (1)

À la transgression du gaspillage qui porte en lui le principe d'inégalité devant les richesses, il faudra vraisemblablement opposer le principe d'économie à l'échelle individuelle et celui d'équilibrages des ressources à doses plus collectives.

La question de pallier les déficiences énergétiques programmées se pose aujourd'hui de manière urgente et pragmatique. Nous sommes confrontés à un principe de réalité qui annule (ou annulera dans les années qui viennent) la jouissance sans limite autorisée par nos sociétés de consommation.

Au tout accessible et au tout permis, il faudra peut-être se confronter à la régulation et aux interdits, au manque et aux alternances. Plus de fraises en hiver, sauf à opter pour le transgénique du fait des dépenses énergétiques allouées à leur transport. Moins de semaines touristiques à bas prix passées à l'autre bout du monde, il faudra payer cher ces petits plaisirs, voire s'en passer.

Plus du « tout tout de suite » de nos modes de consommation actuels en mal de satisfaction immédiate, permise par une offre « low cost » qui ne prend pas en compte le coût énergétique de la délocalisation. Il faudra sans doute payer le prix fort d'une fabrication relocalisée, et de nouveaux arbitrages verront le jour, dont les consommateurs ne risquent pas forcément de sortir gagnants. À moins qu'ils ne perçoivent pour eux-mêmes ou leurs enfants les effets positifs d'un chômage en baisse par l'avènement de nouvelles formes de travail, et de ce fait un rééquilibrage entre le nombre de travailleurs et celui des consommateurs.

Et, pourquoi pas, une « réénergisation » des valeurs de l'humain, par la substitution aux richesses matérielles de richesses symboliques autrement porteuses de sens et de projet. Car il s'agira bien d'offrir du « projet » pour les nouveaux « bâtisseurs du temps » que nous pourrions devenir, poussés ou tendus vers des devenirs, même incertains, mais néanmoins des devenirs.

À la transgression du gaspillage qui porte en lui le principe d'inégalité devant les richesses, il faudra vraisemblablement opposer le principe d'économie à l'échelle individuelle et celui d'équilibrages des ressources à doses plus collectives. Rêvons un peu, et supposons que chacun de nous ait la conscience que porter attention aux dépenses énergétiques est un travail de fourmi qui nécessite une morale collective constitutive de nouveaux comportements individuels. De quels arguments crédibles devra-t-on user pour faire entendre que nous, nantis, devons nous astreindre à nous restreindre, tandis que de nouveaux arrivants sur la planète consummatrice auront besoin de dépenses énergétiques croissantes pour atteindre un seuil décent de bien-être et de confort ?

Là encore, une vision à la fois individuelle et planétaire sera nécessaire pour passer de « l'un » au « nous », qui inclut la conscience des autres, présents et à venir. Nous sommes aujourd'hui à un

tournant. En termes de choix d'énergies substitutives aux énergies fossiles, mais aussi en termes de posture de communication des institutions et des acteurs économiques, pour une politique d'information et de sensibilisation des citoyens, qui vise à donner « du plus » et du « mieux » dans un contexte de restriction et de pénurie.

Il ne s'agira pas de succomber aux sirènes des stratégies marketing qui vendent de l'éthique et de la participation comme valeur immatérielle ajoutée des entreprises en mal de différenciation. Mais bien de convaincre dans un premier temps, et de rendre « désirable » la nouvelle donne énergétique, où principe de plaisir et de réalité ne s'opposeraient pas

mais joueraient la carte d'arbitrages, par et pour chacun, en pleine conscience des enjeux énergétiques actuels et à venir dont peu prennent la mesure aujourd'hui.

(1) DRC a lancé depuis avril 2006 un Observatoire qualitatif de l'évolution de modes de vie et attitudes de consommation face aux nouveaux enjeux énergétiques.

Publicité

NOUVEAU le CD **Prions en Église**

12 Chants

pour accompagner votre prière

Pour prier, célébrer et chanter pendant cette année liturgique, seul, en famille ou en assemblée.

12 enregistrements de qualité pour soutenir votre prière quotidienne avec *Prions en Église*.

12€ seulement

Bon de commande Bulletin à compléter et à retourner à : Bayard (Prions en Église) - TSA 20411 - 59063 Roubaix Cedex 1

Oui, je commande _____ exemplaires du CD Prions en Église au prix de **12€** l'exemplaire soit _____ €

Code : CDPEUPPI/YM3 **Frais de port offerts**

Adresse de livraison

MME/MELLE/MR	Nom
Prénom	Date de naissance
Adresse	Code Postal
Ville	Pays
Tel	
E-mail	146717

Je choisis de régler par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Bayard

Carte bancaire Visa/EC/MC n° _____

Validité _____

Merci de nous indiquer les 3 derniers chiffres situés au dos de votre carte bancaire _____

Offre valable jusqu'au 31/08/2007.

Signature _____

Egalement disponible en librairie religieuse

Les données vous concernant sont destinées à Bayard Presse. Elles pourront aussi être utilisées par nos services internes et des tiers contractuellement liés, à des fins de prospection commerciale, d'analyse et de recherche marketing. Vous disposez à tout moment d'un droit d'accès, de rectification, d'opposition et de suppression des données vous concernant (Bo "Informatique et libertés" du 06/01/78).